

Le chapitre du mois d'octobre fut brillant, laissant une très belle place aux estampes japonaises, dont la vente d'Audap & Associés du 15 fut un réel succès. Elle consacra la victoire du mouvement « shin-hanga », littéralement « nouvelle gravure » du début du XX<sup>e</sup> siècle. Jusque-là, il était quelque peu boudé par les collectionneurs.

## Les tsubas au sommet

Japon, fin de l'époque Edo (1603-1868), école Tanaka. Tsuba mokko gata en fer incrusté, H. 8,4 cm. Vente Paris Drouot, Tessier-Sarrou, 20 septembre 2024. Experts : cabinet Portier & Associés. Estimé : 800/1 000 € Adjugé : 22 750 € (frais inclus)



Cette mokko gata est en fer incrusté en hira zogan d'or et de shibuichi figurant un dragon au-dessus des vagues écumantes devant le mont Fuji. Elle est ajourée en kage-sukashi à son sommet. Au verso, on retrouve le motif du Fuji et des vagues. La tsuba est signée Sodetome

urabe ni oite, Toshikage [Toshikage, au bord de la baie de Sodetome (Edo)] et kao. Elle a figuré dans l'exposition « Samourais. Guerriers et esthètes » qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg en 2022, et elle est reproduite dans l'ouvrage *Tsuba. Itinéraires d'une collection* de Patrick Liebermann (2016, n°59, p. 87) ainsi que dans *Ko-ji Ho-ten* de V.F Weber (vol.1, p.153, pl. XIV). Un tel parcours ne pouvait qu'être récompensé.

## Un coffret japonais pour les « barbares du Sud »

Japon, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Coffret en laque dite « Namban », 36 x 49 x 32 cm. Vente Paris Drouot, Giquello & Associés, 1<sup>er</sup> octobre 2024. Experts : cabinet Portier & Associés. Estimé : 3 000/4 000 € Adjugé : 10 400 € (frais inclus)

Voici un coffret à décor de laque or sur fond noir et incrustations de nacre figurant des griffons dans un paysage de branchages fleuris. Le couvercle bombé est orné de peintures. Les écoinçons, la serrure et les poignées sont en laiton gravé. « Namban » est la contraction de « nanban-jin », littéralement « barbares du Sud », terme appliqué aux Portugais qui vinrent par la voie du Sud-Est asiatique et aux Espagnols qui arrivèrent des Philippines au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. En art, le terme est réservé aux objets inspirés par la rencontre des deux cultures, jusqu'à l'éviction des étrangers en 1650. Un modèle similaire a été présenté en vente chez Christie's le 29 mars 2005 à New York (lot 498).



## L'extraordinaire technique de laque japonaise

Japon, période Edo ou Meiji, XIX<sup>e</sup> siècle. Paire de boîtes à encens kôgô en laque kinji, figurant un couple d'oshidori (canards mandarins), 14,4 x 15,3 cm. Vente Paris, Tajan, 8 octobre 2024. Experts : cabinet Ansan, Papillon et de Léry. Estimé : 4 000/6 000 € Adjugé : 5 320 € (frais inclus)

Les têtes des canards sont comme souvent tournées vers l'arrière, les ailes sont figurées en haut relief, leur plumage est finement rendu en hiramaki-e or, argent, brun et rouge. L'intérieur des boîtes est bien sûr en laque nashiji. Fait rare, elles possèdent leur boîte de rangement en bois. Rappelons que l'encens, au Japon, est un rite et qu'il existe des maîtres de l'encens. Ces très belles boîtes faisaient la couverture du catalogue et provenaient d'une vente londonienne chez Bonhams le 17 mai 2012.

